

**Hervé Boillot**

**Professeur à l'ESPE de l'académie de Versailles/Université de Cergy-Pontoise, site Hirsch  
Philosophie Sciences Humaines et Sociales**

J'utilise le dispositif « Gérer Professionnellement une Situation » (GPS) depuis trois ans dans le cadre de la formation professionnelle et des TD de « Connaissance du système éducatif » destinés aux étudiants (Master 2) – professeurs des écoles stagiaires.

Je voudrais témoigner ici de l'intérêt que je trouve à utiliser ce dispositif « GPS » comme outil d'enseignement et de formation, en recensant celles de ses caractéristiques qui produisent de véritables effets de formation (effets dont m'ont témoigné directement un certain nombre d'étudiants) :

1- un travail d'équipe : le dispositif permet d'appliquer, en formation, ce que l'on préconise aux professeurs dans les classes : à savoir le travail de groupe, propice à la discussion, aux échanges, aux conflits socio-cognitifs. En même temps, ces échanges sont au service d'un travail commun et d'une réalisation qui peut l'assimiler à un exemple de pédagogie de projet, avec les effets de motivation que l'on est en droit d'attendre de ce genre de pédagogie – effets que l'on a constatés. En même temps, la rubrique finale de « GPS », « Prendre position », permet une individualisation de la réponse, articulant ainsi la réflexion collective et la prise de décision individuelle.

2- un travail progressif qui permet des aller-retour fréquents entre ce que produisent les étudiants/professeurs stagiaires et mes propres interventions. Cette co-production permet de déplacer les représentations et la représentation initiales de ce qui leur pose problème dans leur pratique débutante, et d'aboutir à une formulation plus adéquate en invitant au questionnement et à la réflexion. En ce sens, « GPS » est un outil parfaitement ajusté aux besoins des professeurs débutants et aux actes du formateur qui cherche à les inscrire dans une démarche de professionnalisation. De plus, il induit de bonnes relations entre le formateur et les formés, et permet de les inscrire dans une démarche de professionnalisation exempte de stress et de pression.

3- enfin, le plan même de « GPS », une fois qu'il est expliqué aux formés, s'avère un cadre qui a intrinsèquement la puissance et la vertu de susciter en eux une démarche réflexive. L'obligation de commencer par décrire une situation précise, le détour par l'enquête et la recherche scientifique, ainsi que le cadre réglementaire, permet une mise à distance de l'action et induit un rapport réfléchi et distant avec l'action ou la réponse immédiate. Conjugués aux deux premiers aspects, la structure « GPS » produit par elle-même une réflexion sur le positionnement de l'enseignant, pour peu que le formateur parvienne à faire comprendre que les différentes parties du plan doivent être au service d'une cohérence d'ensemble – ce à quoi je m'emploie dans mes interventions de suivi.

Voilà les différentes raisons qui me poussent à utiliser « GPS » comme outil de formation sur le long cours, tout au long de la seconde année de formation des étudiants-professeurs stagiaires à l'ESPE. Je l'intègre à mes TD, en l'articulant à une partie « enseignement ». A ces conditions, cet outil me donne beaucoup de satisfactions, ainsi qu'aux étudiants, et j'envisage d'en pérenniser l'usage et les modalités de fonctionnement – en restant ouvert aux possibilités de l'améliorer encore.

**Hervé Boillot**